

undefined - vendredi 8 juin 2018

## DE BOULAY À BOUZONVILLE

DENTING Souvenirs du Ban Saint-Jean

# « Ils s'étaient réfugiés dans la forêt on leur donna i t à manger en cachette »

NICOLAS THIERCY



*Véronique Carl conserve des souvenirs intacts de sa jeunesse. Alors qu'elle avait 5 ans, sa famille était venue en aide à deux prisonniers ukrainiens qui avaient fui les Allemands. Elle avait retrouvé la trace de l'un d'eux, Jean Somek, installé à Faulquemont, 63 ans plus tard, Photo RL*

**Le 1<sup>er</sup> juillet, l'Association franco-ukrainienne de Boulay organisera sa journée de commémoration au Ban Saint-Jean. L'occasion d'évoquer avec Véronique Carl, de Guerting, les souvenirs poignants de son enfance. Avec sa famille, elle était venue en aide à deux prisonniers soviétiques qui avaient échappé à la vigilance des Allemands. Elle retrouva l'un d'eux 63 ans plus tard.**

« Je m'en souviens comme si c'était hier. Pourtant, c'était en 1944, je n'avais que 5 ans... Je revois ces deux hommes dans leur long manteau, mal rasés, sales, sortir de la forêt de Varsberg en criant « Russki, Russki » et faisant signe qu'ils avaient faim. J'étais avec mon grand-père qui faisait paître nos vaches à l'orée du bois. Cette rencontre a marqué notre vie. »

Difficile de couper Véronique Carl dans son élan. Ses souvenirs intacts d'une période marquée par l'Occupation allemande se passent de commentaires. « Ces deux « Russes », comme on les appelait à l'époque, s'étaient réfugiés dans la forêt, dans un grand trou. Nous allions leur donner à manger en cachette avec mon grand-père. Il m'emmenait avec lui pour simuler une promenade et nous laissions la nourriture dans une marmite recouverte par un couvercle de lessiveuse, des fanes de pommes de terre et du sable. Ce stratagème a fonctionné plusieurs mois »

## • Des sauveurs

Les deux « Russes », en fait des prisonniers d'origine ukrainienne, s'étaient retrouvés en forêt de Varsberg après avoir échappé à la vigilance des soldats allemands. En tant que *Ostarbeiter*, ils devaient rejoindre l'Allemagne. À pied, évidemment. Partis en cortège du camp du Ban Saint-Jean où ils n'ont passé qu'une seule nuit, les deux prisonniers ont pris la poudre d'escampette pendant que les sentinelles allemandes soufflaient un peu. Ils ont trouvé en Véronique Carl et sa famille des gens d'une incroyable humanité. Des sauveurs !

## • Des retrouvailles inespérées

« Cette histoire, je la connais par cœur », témoigne Pierre Carl, le mari de Véronique. « C'est ma belle-mère qui m'en parlait souvent. Elle aurait tant voulu savoir ce qu'étaient devenus les deux prisonniers. »

Il aura fallu attendre l'année 2007 pour que Véronique et Pierre découvrent dans *Le Républicain Lorrain* l'existence d'un ancien prisonnier ukrainien, installé à Faulquemont. Son nom : Jean Somek. D'après le journal, il s'était enfui en suivant un copain, Nicolas, en forêt de Varsberg à l'automne 1944. « Nous n'avions plus de nouvelles de leur part depuis le 27 novembre 1945, jour de la Libération du village. Nous pensions même qu'ils avaient été tués. »

En fait, au moment de l'armistice, la Croix Rouge rassemblait tous ces ex-prisonniers isolés. Jean Somek et son compagnon devaient être séparés. Ils ne se sont plus jamais revus.

Véronique, quant à elle, a eu la chance en 2008 de retrouver Jean Somek avec qui elle a noué des liens d'amitié jusqu'à son décès en octobre 2016. Aujourd'hui encore, elle témoigne de ce passé à qui veut l'entendre, y compris dans les écoles. Un témoignage profondément humaniste, unique et bouleversant.

## • Commémoration au Ban Saint-Jean

Le dimanche 1er juillet dès 9h45, aura lieu une commémoration en hommage à toutes les victimes soviétiques du Ban Saint-Jean. Les membres de l'Association franco-ukrainienne s'évertueront à

09/06/2018

donner à cette manifestation une dimension éducative et rappelleront l'impératif de Paix à inoculer dans tous les esprits et tous les cœurs. La population est invitée à participer à cette démarche. Le rassemblement est prévu au Ban Saint-Jean à Denting ainsi qu'à la salle des fêtes de Boulay.

---

undefined - vendredi 8 juin 2018